

Le 1er devoir que le Pontife demande de nous, c'est la prière: " Toute activité déployée par le missionnaire, dit-il, resterait stérile et vaine si la grâce de Dieu ne venait la féconder ". Or comme vous le savez, la grâce s'obtient par la prière.

Saint Paul ne dit-il pas en confirmation de cette vérité: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit.* — " J'ai planté, Apollon a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné la croissance. " Et le Pontife continue: le Maître n'a-t-il pas dit: Pour tout ce qu'ils pourront demander, mon Père se rendra à leurs désirs. (Matt., XIII, 19.). S'il est une intention pour laquelle nos prières sont assurées, ou jamais, d'être exaucées, c'est bien celle des Missions, intention essentielle et plus que toute autre agréable à Dieu.

Vous voyez donc par là, mes chers amis, l'obligation où vous êtes de prier, de communier et d'offrir des sacrifices pour le compte des missions. Bien des causes naturelles, certainement, ont empêché un si grand nombre d'âmes d'entrer dans le giron de l'Eglise, il n'en reste pas moins vrai que la suprême raison, c'est le manque de prières de la part des catholiques. L'heure de Dieu aurait pu être avancée, la source des grâces aurait jailli avec plus d'abondance sur toutes ces terres d'infidélité, si les catholiques avaient su se servir davantage de l'arme irrésistible, l'arme qui fait violence au coeur de Dieu, la prière.

En second lieu, le Pontife demande au monde catholique des missionnaires: " Le besoin de missionnaires était déjà sensible, mais depuis la guerre il est devenu extrême de sorte que de nombreuses parties du champ du Seigneur ne trouvent personne pour les cultiver. La parole de Jésus-

Christ
dante.
vous sav
encore p
ces chifi
vous au
ment en
(Ce sera
diens).
ment 2
lieu de
pour l'a
blancs e
mentatio
l'année.
derniers
d'Irland
espagnol
Benoît
évêques,
sur les g
ne pas s
aucun es
ques et i
donné à
sieurs vo
pour avo
l'évangél
si jamais
vocation
grâce, et